

# La Lettre de NaturEssonne

**Bulletin de NaturEssonne**

Association d'Étude et de Protection  
de la Nature en Essonne

**Siège social** : 10, place Beaumarchais  
91600 SAVIGNY -SUR-ORGE  
tel : 01 69 96 77 75  
SIRET n°40062440900027

[naturessonne@naturessonne.fr](mailto:naturessonne@naturessonne.fr)  
[www.naturessonne.fr](http://www.naturessonne.fr)

**avril 2019 - N°73**

"...il comprit que les associations renforcent l'homme, mettent en relief les dons de chacun, et donnent une joie qu'on éprouve rarement à vivre pour son propre compte..." **Italo Calvino** Le Baron perché

## L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2018 (30 MARS 2019)

### LE RAPPORT MORAL

Comme chaque année, notre association s'est efforcée de contribuer à la protection de la nature en Essonne.

Le début de l'année 2018 a été bien occupé, comme tous les ans, par la préparation du dossier d'appel à projets à soumettre au Conseil départemental, une réflexion sur la recherche d'autres financements, des interrogations sur la poursuite du marché public Natura 2000, les préparatifs de l'Assemblée Générale 2017, avec un éclairage particulier sur les 20 ans du Groupe Gestion Conservatoire et des chantiers nature.

L'élaboration et la diffusion des 2 lettres d'information et programmes d'activités ont permis à nos adhérents de suivre l'actualité des différents groupes constitués dont les activités sont décrites en détail dans le bilan qui leur est consacré

Le mois d'août a été marqué par le décès de Jean-Claude DUVAL qui a surpris et attristé tout le monde. En attendant les élections devant se dérouler à l'occasion de la présente Assemblée générale, j'ai donné mon accord pour assumer la présidence, afin que l'association puisse poursuivre ses activités sans interruption.

retard apporté au lancement de l'appel à projets 2018 du Conseil départemental (mis en ligne début avril, notifications d'attribution fin octobre), n'a pas été pour les rassurer : difficile de programmer l'exécution des tâches projetées alors que les inventaires naturalistes ne peuvent se dérouler qu'à des périodes précises. De ce fait, une grande diversification des demandes d'aides financières (Conseil départemental, Conseil régional, DRIEE, structures privées, comme par exemple la fondation Nature & Découvertes) est apparue. A noter que nous sommes de plus en plus souvent sollicités pour des problèmes plutôt liés à l'environnement : nos chargées de missions ne peuvent répondre à toutes les sollicitations.

Par ailleurs, pour mettre en application ses objectifs, notre association se heurte à de plus en plus de pesanteurs administratives, sans oublier les contraintes techniques liées au recours à des dispositifs informatiques.



#### Les membres du Conseil d'Administration :

Christian **Soebert**, président  
Pauline **Carrai** vice-présidente  
Georges **Fouilleux**, vice-président  
Odile **Clout**, trésorière,  
Michelle **Rémond**, trésorière adjointe  
Martine **Lacheré**, secrétaire  
Vincent **Delecour**  
Jean-Marc **Ducos**  
Jean-Pierre **Ducos**  
Fabrice **Koney**

Nos chargées de mission se sont préoccupées de la pérennisation de leurs postes au sein de l'association. Le

#### SOMMAIRE

L'AG 2018	P. 01
Vie de l'association	P. 04
Le groupe ornitho	P. 05
Le GAR	P. 13
Le groupe Gestion Conservatoire	P. 14
Le groupe Études et Protection	P. 14
Le groupe botanique	P. 15
Les brèves	P. 20

Notons cependant que l'année 2018 a été marquée par 2 événements révélateurs :

- L'intégration de notre association au sein du comité des partenaires de l'IAU-ARB (Institut d'Architecture et d'Urbanisme - Agence Régionale de la Biodiversité),
- La signature d'une convention de partenariat avec le Conservatoire d'Espaces Naturels Sensibles du Conseil départemental et les propriétaires pour la gestion d'un site porteur de plusieurs labels naturaliste, dont ceux d'ENS et de Natura 2000 : la Ferme de l'Hôpital à Abbéville-la-Rivière. D'autres conventions de ce genre pourraient voir le jour à l'avenir.

Cependant nos chargées de missions Maria et Camille, épaulées par Florine pendant le congé de maternité de Maria, ont poursuivi leurs tâches avec passion, tout en accueillant à leurs côtés une volontaire en service civique et plusieurs stagiaires :

- Avec ténacité, pour tenter de faire reconnaître en haut lieu le point de vue objectif d'une association soucieuse du maintien de la biodiversité telle que la nôtre, sur la prise en compte scientifique de l'identification des cours d'eau,
- En mobilisant bénévoles et enseignants (ceux de l'EA TECOMAH, du Cours Diderot, du lycée St Nicolas d'Igny par exemple) pour un bon déroulement des chantiers nature face à des conditions météorologiques capricieuses,
- En passant beaucoup de temps à la fois sur le terrain pour effectuer des inventaires, et devant

leurs ordinateurs pour rédiger les rapports, saisir les données sur CETTIA, base de données de l'Observatoire régional, répondre aux messages, etc.

Cela ne les a pas empêchées de mettre leurs compétences à la disposition du grand public et des adhérents, dans le cadre des animations proposées tout au long de l'année dans le programme d'activités.

Notre association est actuellement dans l'attente de plusieurs réponses :

- concernant les sites Natura 2000 dont elle est structure animatrice depuis l'origine. Un appel d'offres doit être lancé prochainement, l'État restant structure porteuse puisque les collectivités locales n'ont pas souhaité le devenir
- concernant plusieurs projets soumis à divers organismes (AFB, INPN...)

Ces projets resteront dans le même état d'esprit qui est le nôtre, à savoir l'implication des bénévoles des différents groupes auprès de nos chargées de missions.

Plus que jamais l'association a besoin de la force bénévole pour apporter son soutien à tous ceux qui s'engagent pour mener à bien les objectifs que nous nous fixons.

Alors, nous comptons sur vous...

*Pauline Carrai*



Cette année pour l'organisation de notre Assemblée Générale 2018, la commune de Savigny-sur-Orge a bien voulu mettre à notre disposition une salle polyvalente (à la maison Éole, dans le quartier des Jardins Ste Thérèse).

Dès 13h30, les adhérents ont été invités à prendre café ou jus de fruit tout en signant la feuille de présence.

À 14h, Pauline, notre présidente, a déclaré la séance ouverte, et énoncé le rapport moral (voir page précédente).

Ensuite, les nouveaux adhérents ont été invités à se présenter, de même que les membres du Conseil d'Administration. Un appel à candidature a été lancé pour compléter celui-ci, mais personne ne s'est manifesté.

Puis Odile, trésorière, a présenté les comptes de l'année 2018. Tout d'abord le compte de résultats, qui fait apparaître un déficit dû essentiellement à l'absence d'emploi aidé en 2018, ainsi qu'au recours à un CDD pour pallier le congé de maternité de Maria. Elle a présenté ensuite un budget prévisionnel encourageant, plusieurs projets d'études étant actuellement en cours d'approbation.

Le rapport moral et le rapport financier ayant été soumis au vote et approuvés à l'unanimité, l'élection des administrateurs s'est déroulée pendant une pause, après la désignation de 2 scrutatrices.

Est venue alors la présentation du Bilan d'activités. Ce document de 13 pages, très dense, avait été envoyé quelques jours auparavant à tous les adhérents. Mais l'avaient-ils tous lu ? C'est pour tenter de répondre à cette question qu'un QCM fut projeté sur l'écran : 30 questions, 3 réponses possibles pour chacune. Bien que sur des sujets très sérieux, ce jeu de questions-réponses a permis à certains de prendre conscience de l'importance du travail accompli au sein de l'association, de la présence indispensable des salariées pour traiter certains sujets hyper techniques, et aussi de l'implication de nombreux bénévoles.



Personne ne gagnait rien, mais l'atmosphère était détendue, et prête à entrer dans le détail :

Martine et Maria ont dialogué sur des chapitres de la Gestion conservatoire : suivi des sites Natura 2000 (Pelouses calcaires du Gâtinais, Haute Vallée de la Juine), mise en application du plan de gestion de la Lande à Sarothamne et de la Pelouse à violette des rochers sur la carrière Fulchiron.

Dans le cadre du groupe Études et Protection (GEP), Maria a exposé succinctement le dossier de la cartographie des cours d'eau, le point très délicat des zones non traitées, et la situation dans laquelle se trouve le département de l'Essonne. L'attention de Jean-Pierre Moulin, président d'ENE, et membre du CA de FNE IDF, a été éveillée...

Dans ce même cadre, Christian Soebert, carte à l'appui, a rappelé l'implication de l'association au sein du collectif constitué en vue de revaloriser et protéger le Cirque de l'Essonne, espace naturel situé sur 3 communes : Lisses, Villabé, et Corbeil-Essonnes.

Puis, tour à tour, les différents animateurs des groupes thématiques ont présenté leurs activités, avec ou sans diaporama :

**Gilles Touratier** (GCE, suivi des nichoirs à Chevêches et Effraies, difficultés croissantes dues à la détérioration des habitats ou aux obstacles pour l'entretien),

**Fabrice Koney** (groupe GAR, dossier de la protection des mares, lancement des prospections de l'Étoile d'eau),

**Joël Brun** (suivi du Blongios nain, nidification seulement sur le site de Misery, alors que d'autres sites sont tout aussi attrayants),

**Joël Brun, Michelle Rémond et Arnaud Loret** (mise en place et animation des crapaudrômes, difficultés de trouver des

bénévoles, obligation de se soumettre aux caprices de la météo),

**Michelle Rémond** (comptage des Grands cormorans au dortoir),

**Jean-Marc Ducos** (prospections de l'Oedicnème criard dans le sud du département, malgré l'arrêt des MAEt depuis 4 ans. Mais les bénévoles ont toujours du plaisir à arpenter ces régions où l'avifaune de plaine est encore bien présente),

**Georges Fouilleux** (groupe botanique, rappel des exposés d'Alain Fontaine sur le sujet de la flore des platières, ou sur les Orchidées d'Île-de-France, évocation des sorties sur le terrain, photos à l'appui)

**Christine Prat** (groupe Lépidoptères, formations en salle et sorties de prospections, directement conditionnées par la météo ; évocation du très gros travail accompli par Lucile Ferriot et Jean-Pierre Morizot, entourés de quelques bénévoles, et sous le contrôle de Gérard Luquet (MNHN) pour assurer un inventaire des Hétérocères sur les pelouses calcaires des sites Natura 2000 du Gâtinais)

**Vincent Delecour**, pour une évocation rapide des 2 soirées de comptage des Cerfs au brame (fin septembre). Il a particulièrement insisté sur les précautions indispensables à respecter lors de ces comptages : silence, discrétion, pas de photos au flash, pas de lumières des phares...

Au cours de ces différentes présentations, quelques échanges se sont engagés, de façon conviviale et chaleureuse.

Le rapport ayant été applaudi et approuvé, Martine a annoncé les résultats du vote de l'élection des administrateurs.

Ont été réélus à l'unanimité : **Pauline CARRAI, Vincent DELECOUR, Jean-Marc Ducos, Georges FOUILLEUX, Fabrice KONEY, Christian SOEBERT.**

19h : le programme était respecté à la lettre.

Il n'y avait plus qu'à proposer de clôturer la séance par un pot de l'amitié qui s'est poursuivi, avec ceux qui s'y étaient inscrits, dans le cadre de l'"auberge espagnole", pour une soirée amicale et détendue.



Martine Lacheré et Odile Clout

Étant étudiant en BTS GPN (Gestion et protection de la Nature) j'ai été amené à faire un stage au sein d'une structure. J'ai découvert l'association NaturEssonne lors de mes recherches sur internet, j'ai consulté les différentes opérations et suivis organisés par l'association. Voyant que ces opérations correspondaient à ma formation (Plantation de haies, chantier nature, suivis d'espèces...) j'ai décidé de contacter NaturEssonne.

Je m'occupe désormais tous les jours du crapaudrôme situé à Morigny-Champigny (relevé des seaux, comptage, identification des individus), puis j'envoie ces données afin qu'elles soient comptabilisées et comparées avec celles des autres années. J'effectue des chantiers nature, j'assiste à des réunions avec différents organismes, je rencontre beaucoup de personnes... Ce stage m'apporte de vastes connaissances, sur différents domaines comme les amphibiens mais aussi sur la gestion de sites (Natura 2000) ainsi que sur la concertation avec les différents acteurs.

Pour finir, ce stage me permet de découvrir des points pas forcément abordés lors de ma formation et me permet de découvrir de nouvelles choses afin d'affiner mon projet professionnel.

*Maxime TAJAN (en stage du 25/02 au 23/03/2019)*



Moi c'est Florine Paldacci (Corse pour ceux qui se demandent !), vous me connaissez peut-être pour avoir été stagiaire en 2015 et bénévole depuis. Après ce stage je me suis rendue en Sarthe pour effectuer un BTSA Gestion et Protection de la Nature en alternance. J'alternais des périodes au centre de formation et des périodes dans ma structure qui était le Conseil départemental de la Sarthe. J'étais au sein du service environnement au bureau Natura 2000, ENS et plantations. Ces deux années m'ont énormément apporté et m'ont permis de me conforter dans mon choix de réorientation (j'étais dans la communication avant). J'avais trouvé ma voie.

Je suis rentrée en Essonne après avoir obtenu mon BTS pour travailler au Conseil départemental de l'Essonne, où je suis restée quelques mois. Je suis revenue aux sources en tant que salariée à NaturEssonne en 2018 quand j'ai remplacé Maria pendant son congé.

Et me revoilà ! Toujours en tant que salariée, mais cette fois pour remplacer Camille. Je reprends donc ses missions :

- animation du site Natura 2000 de la Haute Vallée de la Juine,
- coordination du groupe amphibiens-reptiles,
- recherche de financement,
- et autres projets pouvant nous intéresser.

J'adore ce métier, ses missions très variées et cette association que j'ai découverte en 2015.

En espérant vous apporter autant que vous vous m'apportez.

*Florine Paldacci*



## LE GROUPE ORNITHO

# le Râle d'eau [*Rallus aquaticus*]

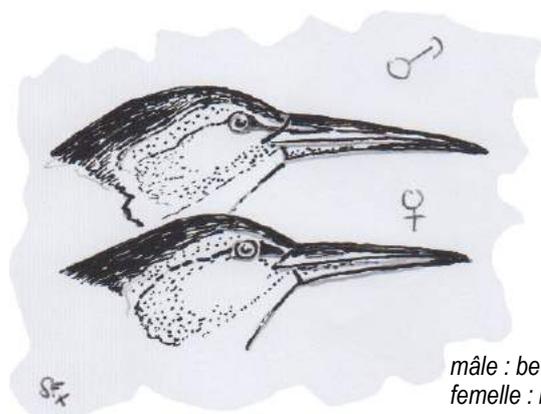
Peu de personnes le connaissent.

Vif, nerveux et insociable, le Râle d'eau arrive à se mouvoir dans le dédale du marais. Pour qui pointe son nez au bord d'une zone humide, la meilleure façon de le repérer est de reconnaître sa voix (en ayant pris soin auparavant de la mémoriser à partir d'un CD par exemple).

Sa vocalise étonne le promeneur, et couvre le chant des grenouilles et des Rousserolles effarvattées à la belle saison.

Cette plainte curieuse contribue à la mauvaise réputation des marécages, car au début on ne sait pas à qui l'attribuer.

Il fait chaud. Les moustiques sont au rendez-vous et paient un lourd tribut, car les Libellules et autres Demoiselles rasant les laïches, font des va-et-vient, du surplace, changent brusquement de direction, lancent des éclairs avec leur corps métallisé couleur de feu. Ne les appelle-t-on pas "Dragon Fly" en anglais (Dragon mouche) ?



mâle : bec épais  
femelle : bec mince

La peupleraie marécageuse chante, le soleil est au zénith. Une petite flèche bleue jaillit au-dessus de la rivière, véritable joyau bleu turquoise : c'est l'apparition furtive du Martin pêcheur d'Europe.

Les Tariers pâtres, la queue dressée, se cramponnent aux roseaux agités par le vent en lançant leurs cris de cailloux qui s'entrechoquent. Un couple de Bruants des roseaux se cantonne. Des Chardonnerets élégants se nourrissent des graines d'une Cardère. Les Hirondelles rustiques, de fenêtre, et de rivage décrivent de gracieuses courbes à la poursuite d'insectes.

Le Coucou nous rappelle que le printemps est là. Le Pic Épeiche tambourine pour sa belle. Voici une Petite Tortue en vol. Un Troglodyte mignon, la queue relevée, lance son trille puissant. Autant d'énergie dans un si petit corps !

Mais où trouver le nid discret du Râle d'eau ? Ce n'est pas plus mal. Il vaut mieux qu'il reste introuvable. Car



vole les pattes  
pendantes  
lorsqu'il est  
dérangé

il peut attirer les collectionneurs d'œufs et les taxidermistes qui se croient toujours au XIX<sup>ème</sup> siècle ! Et la photo du nid est à éviter, car déjà une multitude de photos ont été faites pour les ouvrages ornithologiques.

Les termes "aquaticus" et "Râle d'eau" se réfèrent au milieu qu'il fréquente <sup>(1)</sup>. En portugais c'est "Frango d'agua" (poulet d'eau), en italien "Porciglione (cri du cochon). Pour les amoureux de la Camargue, notons que l'Étang du Fangassier tire son nom de "fange" (lieu boueux), et qu'en provençal, un Fangassier est aussi bien quelqu'un qui aime patauger dans la boue qu'un Râle d'eau.

En espagnol, on l'appelle "Rascón Europeo" (Râle d'Europe). Rascón signifie aussi "âpre", "piquant" peut-être parce qu'étudier les mœurs du Râle est bigrement plaisant, tant il est rusé et avisé.

Citons quelques noms régionaux : le Râle noir, le Gambillard, Yarik Dour (Morbihan), Rasclé (Gard);

En Essonne, il est nicheur rare, migrateur rare, et hivernant rare.

En France, il est nicheur assez commun, migrateur commun, et hivernant commun.

(1) "Le seul râle de terre habite dans les prairies ; et c'est du cri désagréable ou plutôt du râlement de ce dernier oiseau que s'est formé dans notre langue le nom de râle pour l'espèce entière." Buffon, Ois. t. XV, p. 223.

Il se distingue des Marouettes par son long bec rouge vif, avec le bout noir, mince, et légèrement courbé. Notre oiseau a le corps étroit de face, relativement svelte. Dessous, il arbore une couleur bleu-gris magnifique. Les parties supérieures sont brun-olive chaud strié de noir. Il a une queue courte, souvent tenue dressée, dévoilant ses sous-caudales blanches nuancées de chamois rosâtre et de noir.

Secret, effacé et timide, quand il se lève, il s'envole sur une courte distance, et produit des battements d'ailes, avec les longues pattes pendantes et la tête relevée. Son vol est rapide, bref et bas.

Il nage parfois sur une petite longueur, le cou faisant balancier comme la Poule d'eau.

Il est difficile à voir, mais il marque sa présence par sa voix à l'intérieur de la végétation épaisse.

Comme la plupart des rallidés, il est plus actif à la tombée de la nuit et à l'aube. Ses cris sont plus forts que musicaux, d'habitude poussés de nuit ou quand il est dérangé.

Au printemps, le mâle lance des "kipp, kipp, kipp, kipp..." en longues séries rythmées.

Facilement reconnaissable aux cris aigus explosifs (de cochon égorgé), qui s'éteint rapidement : "grruuiit grruit, gruu, grui", associé à un gémissement à moitié étouffé "ouuugh".

Il possède un vaste répertoire de grognements, de gémissements, de cris aigus et stridents. Par des nuits de printemps, il émet en vol un cri doux roulé "piirrr".

**La femelle** a un chant court "piip - piip - pirrr", que l'on peut confondre avec celui de la Marouette ponctuée femelle par sa structure, mais qui s'en distingue par un ton plus haut typique du Râle d'eau. Elle pèse entre 85 et 135 g.

**Le mâle** possède un bec plus épais que celui de la femelle. Il pèse entre 100 et 190 g.

Les adultes ont l'iris rouge, la gorge blanche, la face et la poitrine bleu-gris chatoyant, les flancs noirs barrés de blanc ; les pattes sont de couleur brun clair.

Ils mesurent entre 22 et 28 cm, pour une envergure entre 38 et 45 cm. Le bec mesure environ 3 à 4,5 cm.

**Les juvéniles** ont l'iris brun, le sourcil brun sable évident, le bec moins rouge, la gorge blanchâtre, le plumage plus terne brunâtre, la face et les sous-caudales chamois, tout marbré de brun foncé et de chamois, ainsi que les flancs barrés de brun foncé et de chamois.

Les individus du premier hiver, (de juillet à décembre) deviennent comme les adultes, mais ont une large gorge blanchâtre, une face plus brune, les parotiques chamois, quelques-uns barrés de foncé sous la gorge et la poitrine brun-gris, jusqu'à l'été suivant.

L'âge maximum atteint par les adultes est d'environ 6 ans.

**La nourriture** du Râle d'eau est très éclectique : invertébrés principalement, surtout insectes, crustacés, arachnidés, mollusques aquatiques, vers, sangsues, ainsi que petits vertébrés (amphibiens, poissons, œufs et oisillons, campagnols), tiges, racines, graines, plantes et baies.

**L'habitat** du Râle est assez diversifié, quoique lié aux zones humides principalement, d'où son nom. On le trouve donc dans la végétation aquatique dense, les roselières, les lacs, rivières et marais. En hiver on peut le voir également dans les fossés tourbeux, les prairies marécageuses, ainsi que dans les saulaies, les aulnaies, ou les marais littoraux.

**La période de reproduction** va de début avril à juillet. Il y a 2 couvées. 6 à 11 œufs sont pondus. Les œufs sont de couleur crème avec des taches brun-roux ou gris-bleu, déposés dans la coupe du nid constitué de feuilles mortes, de plantes des marais, à l'abri d'une couverture végétale.

Ce nid est dissimulé à proximité de l'eau, ou même dans l'eau.

Il y a une seconde couvée en juin.

L'incubation est effectuée par les deux sexes mais principalement par la femelle, et dure 19-20 jours. Les jeunes sont nidifuges, noirs. Ils ont le bec blanchâtre, avec le dessous vaguement barré, et les pattes ternes.

À propos de **la période de dépendance**, les éclosions se suivent rapidement, mais les poussins demeurent au nid durant les quelques premiers jours.

L'un des parents les couve, tandis que l'autre assure le ravitaillement.

Ils suivent ensuite les adultes, et sont indépendants au bout de 7 à 8 semaines. Alors ils sont capables de voler.

#### **L'observation du Râle sur le terrain :**

L'affût est préconisé, tôt le matin ou tard le soir. On peut lire ses traces sur la vase.

Elles sont bien différentes de celles de ses voisins la Poule d'eau et la Foulque macroule, car plus petites que ces dernières. Par contre elles sont difficiles à différencier de celles plus petites des Marouettes.

Tom DOUGALL, un ornithologue britannique, a attiré les Râles d'eau en utilisant des pièges avec du pâté pour chat, afin de les baguer, à Duddingston Loch, une mini-réserve du Scottish Wild life Trust, situé à Holyrood Park au cœur d'Édimbourg en Ecosse.

C'est mon ami écossais Stuart Maxwell qui m'a transmis l'information

Le Râle d'eau niche à travers toute l'Europe, l'Islande incluse, bien que cette dernière n'abrite plus de nicheurs depuis 1979. Il est absent du nord de la Scandinavie.

Les oiseaux du nord-est hivernent au sud de la région méditerranéenne et au Moyen-Orient. Ils nichent aussi en Afrique du nord et en Asie.

En hiver, quand les marais sont gelés, il est plus souvent vu à l'affût sur des terrains à découvert, et se perche même dans les buissons.

La plupart sont sédentaires, mais les populations d'Europe septentrionale migrent (ce sont alors des migrateurs partiels).

**La migration postnuptiale** a lieu en août, septembre, octobre. Elle se déroule typiquement la nuit. On repère alors les Râles d'eau de passage aux cris suivants : tuï ou truï (cris de migration).

Après l'hivernage, au retour, **la migration pré-nuptiale** a lieu, dès fin février, culmine en mars, puis dure jusqu'à mi-avril.

Il est encore abondant en Europe : en France il y a 10 000 à 20 000 couples nicheurs, et 10 000 à 100 000 hivernants.

Les vastes roselières abritent de beaux effectifs.

Cette espèce souffre du drainage des marais, de la présence humaine (bases nautiques) et de la pollution.

Le Râle d'eau est une espèce chassable, mais un gibier

peu recherché.

L'urbanisation galopante est un souci majeur. De plus, le Râle a besoin d'un niveau d'eau assez bas.

**Distribution (polytypique) <sup>(2)</sup>**

- *Rallus a.aquaticus* : toute l'Europe sauf l'Islande
- Race d'Islande : *R. a. hibernans Salomonsen* (peut-être aussi aux îles Féroé)
- Deux autres occupent l'Asie centrale et orientale jusqu'au Pacifique.
- Une espèce très voisine vit en Amérique du nord.

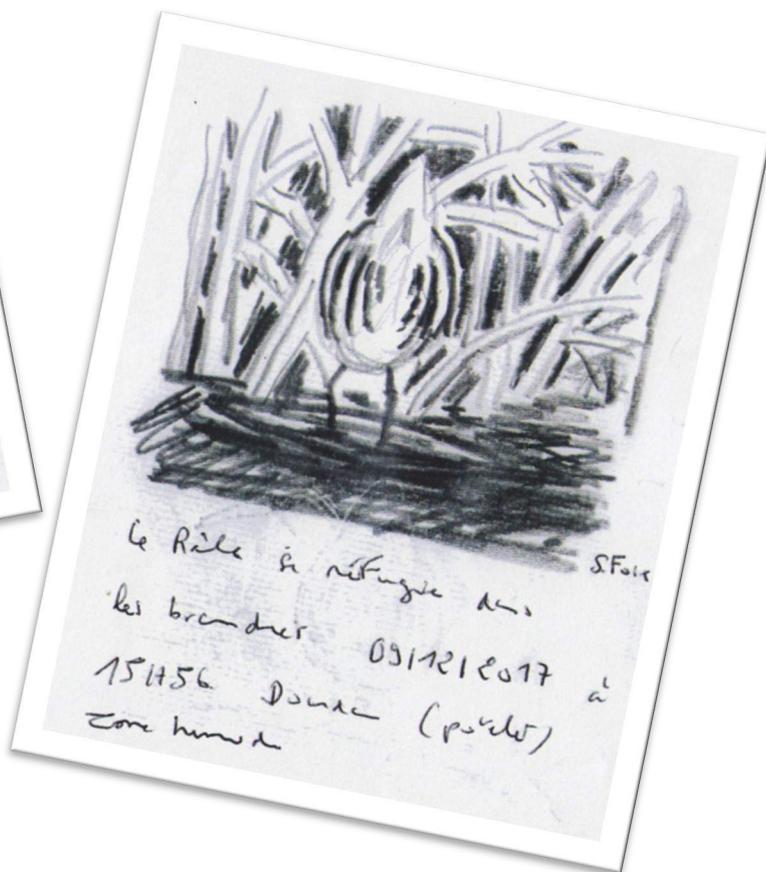
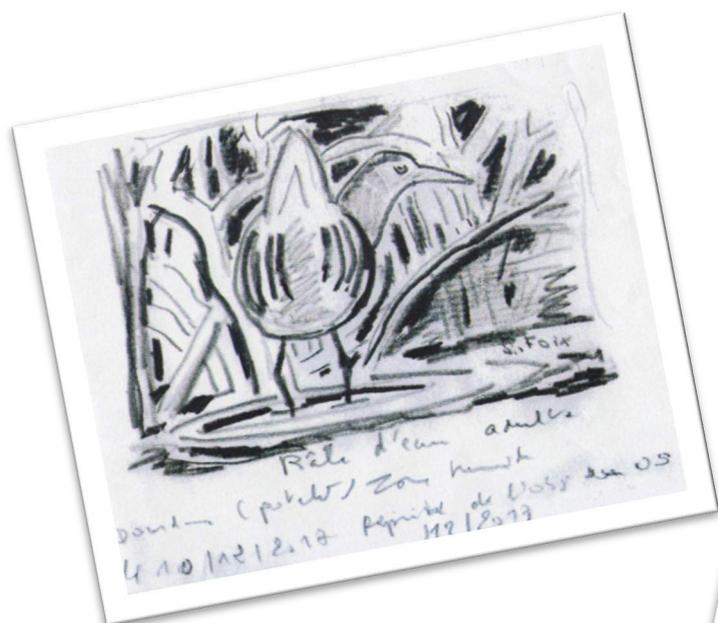
Le Râle d'eau est répandu et fréquent dans les milieux favorables de France, Belgique et Suisse.

Pour conclure, je vous souhaite autant que possible de vous émerveiller devant le spectacle qu'offre cette espèce, et que cela vous donne envie de prospecter des milieux favorables, connus ou inconnus.

Mais rappelez-vous des consignes : ne pas perturber les marais lors de l'incubation.

De même pour la méthode de la repasse : celle-ci est adaptée à l'automne, en hiver jusqu'au mois de mars.

<sup>(2)</sup> présentant plusieurs types génétiquement hétérogènes à l'intérieur d'une même espèce



**BIBLIOGRAPHIE**

- BEAMAN M., MADGE S., 1998. *Guide encyclopédique des oiseaux du paléarctique occidental*. Nathan, 872 p.
- BRUUN B., DELIN H., SVENSSON L., SINGER A., ZEITERSTRÖM D., 2005. *Birds of Britain and Europe*. Onley, D.J.
- CABARD P., CHAUVET B., 2003. *L'étymologie des noms d'oiseaux*. Belin Éveil Nature, Paris. 589 p.
- DEJONGHE J-F., 1992. *Oiseaux passion*, Hachette. 269 p.
- DUBOIS P.J., LE MARECHAL P., OLIOSSO G., YESOU P., 2000. *L'inventaire des oiseaux de France*. Nathan. 397 p.
- FERGUSON-LEES J., WILLIS I., SHARROCK J. T. R., 1987. *The Shell Guide to the Birds of Britain and Ireland*. 336 p.
- FOIX S. Article paru dans *Les oiseaux de l'Essonne n°15*. Association l'Engoulement, 1994
- GEROUDET P., OLIOSSO G., 2009. *Grands échassiers, gallinacés, râles d'Europe*. Delachaux & Niestlé. 490 p.
- HARRISON C. 1977. *Les nids, les œufs et les poussins d'Europe*. Bordas. 430 p.
- HAYMAN P., HUME R., 2002. *The new birdwatcher's pocket guide to Britain and Europe*. Mitchell Beazley. 272 p.
- HUME R., LESAFFRE G., DUQUET M. 2011. *Oiseaux de France et d'Europe*. Larousse LPO. 456 p.
- JONSSON L. 1999. *Birds of Europe, with North Africa and the Middle East*. Helm Field Guides. 560 p.
- KEITH S., GOODERS J. 1980. *A guide to the Birds of Britain and Europe. Collins photo guide*. 720 p.
- LE MARECHAL P., LESAFFRE G. 2000. *Les oiseaux d'Île-de-France : avifaune de Paris et sa région*. Delachaux & Niestlé. 343 p.
- LE MARECHAL P., LALOI D., LESAFFRE G. 2013. *Les oiseaux d'Île-de-France : Nidification, migration, hivernage*. Delachaux & Niestlé. 480 p.
- FITTER R., ROUX F. 1971. *Le guide des oiseaux* (sélection du Reader's Digest)
- NATURESSONNE. 2016. *Atlas départemental des oiseaux nicheurs de l'Essonne, période 2004-2013*. 246 p.
- PERRINS CM., CUISIN M. 1987. *Les oiseaux d'Europe*. Delachaux & Niestlé. 320 p.
- PETERSON R., MOUNFORT G., HOLLOM P.A.P., GEROUDET P. 2013. *Guide des oiseaux de France et d'Europe*. Delachaux & Niestlé. 534 p.
- ROCAMORA G., YEATMAN-BERTHELOT D. 1999. *Oiseaux menacés et à surveiller en France*. Société d'Études Ornithologiques de France/Ligue pour la Protection des Oiseaux, Paris. 598 p.
- SVENSSON L., MULLARNEY K., ZETTERSTRÖM D. 2010. *Le guide ornitho*. Delachaux & Niestlé. 448 p.



**OÙ EN EST L'AVIFAUNE DE PLAINE ?  
OU POURQUOI L'OUTARDE CANEPETIÈRE N'EST-ELLE PLUS NICHEUSE EN ESSONNE ?**  
(animation proposée par Chloé Barthe, volontaire en service civique, le 11 décembre 2018)



Dans le cadre de mes missions à NaturEssonne, j'ai souhaité organiser une réunion sur le symbole de l'association : l'Outarde canepetière, en élargissant le sujet à la problématique de l'avifaune de plaine.

L'objectif consistait à faire une présentation de l'Outarde et des oiseaux de plaine partageant le même habitat et se retrouvant menacés au même titre que cette espèce.

Du 29 octobre au 6 novembre

2018, j'ai mené des recherches sur l'Outarde canepetière : sa morphologie, son alimentation et ses habitats, avec leur caractérisation, sa reproduction et nidification, enfin les menaces qui pèsent sur elle, et les mesures de protection applicables. J'ai élargi mes recherches sur les oiseaux de plaine, ceux-ci présentant le même statut que l'Outarde, et partageant au moins quatre habitats en commun avec cette dernière.

Le 11 Décembre 2018, la réunion sur l'Outarde canepetière se déroula comme convenu. Un diaporama fut projeté aux participants qui se montrèrent très intéressés et n'hésitèrent pas à poser des questions :

Pourquoi la mue conduit les mâles Outardes à se cacher ?

Tous les oiseaux perdent-ils leur

plumage et cela arrive-t-il chaque année ?

En quoi consistent les sites d'hivernage ?

En quelle année fut créée la Directive Européenne Oiseaux ?

Pour quelles raisons la Chambre d'Agriculture a-t-elle refusé le projet de création de la Zone de Protection Spéciale ?

Les actions menées pour la préservation de l'Outarde sont-elles poursuivies et quels sont les résultats ?

Suite à cette soirée, les adhérents se sont dits prêts à se déplacer de nouveau pour participer à d'autres réunions.

*Chloé BARTHE*

**SORTIE ORNITHOLOGIQUE AU BASSIN DE TRÉVOIX**  
(animation proposée par Chloé Barthe, volontaire en service civique, le 9 février 2019)

En vue d'une animation programmée le samedi 9 février, je suis allée prospecter quelques jours auparavant pour vérifier quelles espèces seraient potentiellement contactées. Encouragée par l'observation de 24 espèces différentes, le samedi matin j'ai accueilli les 10 participants qui s'étaient inscrits. Après une brève présentation du site, nous avons entrepris le tour du plan d'eau, sous un ciel pluvieux. C'est sans doute la raison du petit nombre d'espèces observées :

Canards chipeau, colvert, souchet, Cygne tuberculé, Foulque macroule, Fuligule milouin, Grand cormoran, Grèbe huppé, Héron cendré, Martin pêcheur d'Europe, Mésange charbonnière, Mouette rieuse, Pic épeiche, Pie bavarde, Gallinule Poule d'eau, Rouge-gorge familier, Troglydote mignon, Bergeronnette grise, et par chance le Canard pilet. Tout le monde est reparti content de sa matinée.



**SUIVI DES OISEAUX HIVERNANTS**  
**À MISERY ET FONTENAY-AVAL**  
du 1er novembre 2018 au 1er mars 2019

Cet hiver encore, quelques heureux privilégiés ont eu le plaisir de se rendre dans certains observatoires des marais habituellement fermés au public, grâce aux clefs aimablement prêtées par les responsables des Espaces Naturels Sensibles.

C'est ainsi qu'ils ont pu observer Canards Chipeau et Souchet, Fuligules Milouin et Morillon, Sarcelles d'hiver, Bécassines des marais, Butor étoilé, Grandes Aigrette





## SORTIE ORNITHO AUX LACS DE VIRY-GRIGNY

Nous étions 14 à nous retrouver en ce matin du 3 février près des lacs de Viry-Grigny, sous un ciel parfaitement dégagé mais frais (2°) et légèrement venté. >>>

### Présentation du site <sup>(1)</sup>

Les lacs de Viry-Grigny s'étendent sur 77 Hectares. C'est la troisième étendue d'eau d'Ile-de-France. Elle est composée de 6 étangs principaux. Nous avons fait des observations sur 3 d'entre eux, classés en réserve : L'étang de la Place Verte, L'étang de la Plaine Basse et le Lac de l'Arbalète.

Ces étangs ont été créés dans les années 60 à l'emplacement d'anciennes carrières d'exploitation de sables et de meuliers. Le site est situé dans un environnement très urbain mais également dans le couloir migratoire de la Vallée de la Seine emprunté par de nombreuses espèces d'oiseaux.

On y a dénombré plus de 190 espèces d'oiseaux. En hiver, le site accueille d'importants dortoirs de Laridés : Mouette rieuse, Goéland brun et Goéland Leucophaée et plus rarement : Goéland argenté, Goéland pontique et Goéland cendré ainsi que de nombreux oiseaux d'eaux : Bernache du Canada, Canard chipeau, Sarcelle d'hiver, Grèbe huppé et castagneux ainsi que plus rarement Macreuse et Fuligule nyroca.

En période de nidification, on peut y observer des Sternes pierregarins, des Mouettes rieuses et quelques couples de Petits gravelots.

<sup>(1)</sup> Source : Atlas départemental des oiseaux nicheurs en Essonne : Période 2004-2013. NaturEssonne, 2016

>>> Nous avons fait au total 5 points d'observation, au cours desquels nous avons pu observer et entendre les espèces suivantes :

- \* Mésanges charbonnières *Parus major* (chant)
  - \* Mésange bleue *Cyanistes caeruleus* (chant)
  - \* Cygnes tuberculés *Cygnus olor*
  - \* Foulques macroules *Fulica atra*
  - \* Gallinules poule d'eau *Gallinula chloropus*
  - \* Grands cormorans *Phalacrocorax carbo*
  - \* Grèbes castagneux *Tachybaptus ruficollis*
  - \* Grèbe huppé *Podiceps cristatus*
  - \* Fuligules morillons *Aythya fuligula*
  - \* Aigrette garzette *Egretta garzetta*
  - \* 2 mâles et une femelle de Fuligule nyroca *Aythya nyroca*. (Quelques critères de reconnaissance de cette espèce : mâle et femelle ont le dos brun et le bas-ventre blanc. Le mâle a l'œil blanc)
  - \* Canard colvert *Anas platyrhynchos* mâles et femelles
  - \* Héron cendré *Ardea cinerea*
  - \* Canards souchets *Anas clypeata* mâles et femelles
  - \* Mouettes rieuses *Chroicocephalus ridibundus* : plus de 80 posées et des centaines en vol au dessus d'une source de nourriture
  - \* 2 Perruches ç collier *Psittacula krameri*
  - \* une vingtaine de Sarcelles d'hiver *Anas crecca*
  - \* Pie bavarde *Pica pica*
  - \* Pinson des arbres *Fringilla coelebs*
  - \* Pic épeiche *Dendrocopus major* + tambourinage entendu
  - \* Corneille noire *Corvus corone*
- Sur le Lac de l'Arbalète nous avons également pu observer pendant plusieurs minutes un Martin pêcheur *Alcedo atthis* perché sur une branche.

Texte : Anna Even Photos : Françoise Chaussin, Laurent Baudon



Fuligule nyroca



Canard chipeau (le mâle est derrière)



Grèbe castagneux

## SORTIE ORNITHOLOGIQUE AU PARC DU LORMOY

Dans le cadre du festival **Bulle d'Air** organisé par la ville de Longpont-sur-Orge, le 16 mars 2019, nous étions 12 à nous retrouver ce matin-là sous un ciel très nuageux, moyennement venté et assez doux pour la saison (10°C).

Le Parc du Lormoy est situé dans la vallée de l'Orge qui s'étend sur 50 km entre Arpajon et Athis-Mons. Coté flore, cette vallée abrite plus de 3000 espèces. Coté faune, on y trouve plus de 100 espèces d'oiseaux, 12 espèces de mammifères, 23 espèces de poissons, 24 espèces de libellules, 33 espèces de papillons et de nombreux amphibiens et reptiles. On peut notamment y rencontrer 2 espèces rares d'oiseaux : le Phragmite des Joncs et la Rousserolle verderolle. Le Parc est un espace classé. C'est une Zone Naturelle d'Intérêt Écologique Faunistique et Floristique (ZNIEFF) qui abrite dans ses prairies la Tulipe sauvage.

## Sources :

> site du Syndicat de l'Orge <http://www.syndicatdelorge.fr/>  
> page Wikipédia de Longpont-sur-Orge <https://fr.wikipedia.org/wiki/Longpont-sur-Orge>



## OBSERVATIONS



Nous avons pu observer 21 espèces d'oiseaux sur le site.

Lors du premier point d'écoute le long de l'étang, nous avons pu entendre les espèces suivantes :

Rougegorge familier *Erithacus rubecula* (observation + chant), Pinsons des arbres *Fringilla coelebs*, Pouillot véloce *Phylloscopus collybita*, Mésange charbonnière *Parus major*, Mésange bleue *Cyanistes caeruleus*, Troglodyte mignon *Troglodytes troglodytes*, Fauvette à tête noire *Sylvia atricapilla*, Merle noir *Turdus merula*, Pic vert *Picus viridis*, Grive musicienne *Turdus philomelos*, Verdier d'Europe *Chloris chloris*, Sittelle torchepot *Sitta europaea*.

Sur l'étang, nous avons observé un couple de Canards colverts, 4 Bernaches du Canada, 4 Grands Cormorans, un couple de Grèbes huppés en parade et 2 Gallinules Poule d'eau. Nous avons remarqué que certains cormorans avaient une tache blanche sur le flanc : cette tache blanche est caractéristique des individus en plumage nuptial.

Nous avons poursuivi la balade le long de la Boële et avons entendu les espèces suivantes :

Rougegorge familier *Erithacus rubecula*, Troglodyte mignon *Troglodytes troglodytes*, Mésange charbonnière *Parus major*, Pouillot véloce *Phylloscopus collybita*, Pie bavarde *Pica pica* (nous avons pu en observer 2 en train de transporter des branches pour construire leur nid), Sittelle torchepot *Sitta europaea* (nous avons pu en observer une grimper le long d'un tronc et entendu également son chant nuptial qu'elle émet en général le bec levé au sommet d'une branche), Pic épeiche *Dendrocopos major* (nous l'avons brièvement observé et entendu tambouriner), Fauvette à tête noire *Sylvia atricapilla*, Pinson des arbres *Fringilla coelebs* femelle.

Le long de l'allée de platanes, nous avons entendu et observé les espèces suivantes :

Mésange charbonnière *Parus major*, Pic vert *Picus viridis*, Pie bavarde *Pica pica*, Rougegorge familier *Erithacus rubecula*, 2 Perruches à collier *Psittacula krameri* et leurs cris, Troglodyte mignon *Troglodytes troglodytes*, Geai des chênes *Garrulus glandarius*.

Nous avons terminé la balade par des observations des oiseaux d'eaux sur les bassins.

Sur le bassin de gauche : 2 Grèbes huppés *Podiceps cristatus* en train de construire leur nid, Rougegorge familier *Erithacus rubecula*, Troglodyte mignon *Troglodytes troglodytes*, Pouillot véloce *Phylloscopus collybita*, Mésange charbonnière *Parus major*, Foulque macroule *Fulica atra*, Mésange bleue *Cyanistes caeruleus*, Héron cendré *Ardea cinerea*, Canards colverts *Anas platyrhynchos* (2 mâles et une femelle), Pic épeiche *Dendrocopos major* (brèves observations + cris).

Sur le bassin de droite : Canard colvert *Anas platyrhynchos* (1 couple et 5 mâles), 2 canards domestiques, 6 Foulque macroule *Fulica atra*, 2 Cygnes tuberculés *Cygnus olor*, Pouillot véloce *Phylloscopus collybita*, Merle noir *Turdus merula* (entendu son cri d'alarme), Mésange charbonnière *Parus major*, Mésange bleue *Cyanistes caeruleus*, Grimpereau des jardins *Certhia brachydactyla*, Corneille noire *Corvus corone* (2 en vol), Héron cendré *Ardea cinerea* (nous avons observé un lieu de nidification de l'espèce : une héronnière avec 4 individus sur des nids).



&gt;&gt;&gt;



## SORTIE ORNITHOLOGIQUE AU PARC DU LORMOY (suite)

### PRÉCISIONS SUR QUELQUES OISEAUX RENCONTRÉS LORS DE LA SORTIE

#### L'identification de la Mésange bleue et de la Mésange charbonnière

On les distingue à la couleur de leur calotte : bleue chez la Mésange bleue et noire chez la Mésange charbonnière. Les deux ont le ventre jaune mais la charbonnière a en plus une bande ventrale.

#### Les Pouillots

Ce sont des petits oiseaux insectivores très remuants. Il en existe plusieurs espèces qui se ressemblent beaucoup. Elles ont par contre chacune un chant très distinct qui permet de les différencier.

#### La nidification du Héron cendré <sup>(1)</sup>

Le Héron niche en colonie dans des arbres de feuillus ou de conifères, le plus souvent au bord de l'eau. Il élève une seule couvée par an. Il pond 3 à 4 œufs qu'il couve pendant une trentaine de jours. Les jeunes sont ensuite nourris par le couple pendant 8 semaines environ.

#### L'étymologie des noms d'oiseaux

Les noms d'oiseaux décrivent souvent une particularité de l'oiseau : sa couleur, son comportement ou encore son chant. Ainsi en anglais, le Pouillot véloce est appelé Tchif-Tchaf. En français on le surnomme Compteur d'écus. Ces 2 noms font référence à son chant qu'il égrène comme s'il comptait des écus, tchif tchaf, tchif tchaf, tchif tchaf.

<sup>(1)</sup> Atlas départemental des oiseaux nicheurs en Essonne : Période 2004-2013. NaturEssonne, 2016

### DES LIVRES ET SITES UTILES POUR EN SAVOIR PLUS SUR L'IDENTIFICATION DES OISEAUX ET DE LEURS CHANTS

→ Un guide d'identification : Le guide ornitho de Lars Svensson édité chez Delachaux & Niestlé. Il existe désormais une version numérique du guide téléchargeable sur smartphone ou tablette qui offre également la possibilité d'écouter les chants.

→ L'atlas départemental des oiseaux nicheurs de l'Essonne : Période 2004-2013 publié par NaturEssonne en 2016.

→ Un livre sur l'étymologie des noms d'oiseaux : La mystérieuse histoire du nom des oiseaux : Du minuscule roitelet à l'albatros géant d'Henriette Walter et Pierre Avenas publié aux éditions Robert Laffont.

→ Le Guide des chants d'oiseaux d'Europe Occidentale de François Charron et André Bosson, publié chez Delachaux & Niestlé, un livre CD très utile pour l'apprentissage : les oiseaux sont classés par milieu et les chants y sont décrits.

→ Vous pouvez bien sûr aussi retrouver des informations sur les oiseaux et les chants sur des sites internet. Je vous conseille le site Oiseaux.net, qui propose des enregistrements de qualité.

Texte : Anna Even - Photos : Laurent Baudon

### SOIRÉE OEDICNÈMES DU 20/03 VERS CHAMPMOTTEUX

Nous étions 7 participants pour cette soirée repasse. Étaient présents : Françoise, Christine, Jacques, Jean-Paul, Dominique, Jean-Marc et moi-même. Nous nous sommes d'abord divisés en 2 groupes pour aller prospecter de jour 2 zones différentes mais nous n'avons pu obtenir aucun contact avec l'Oedicnème.

Par contre l'un des 2 groupes a pu bien observer un Hibou des marais posé au départ sur un chemin rural puis ensuite en vol en train de chasser au dessus d'une friche : une très belle découverte pour les 4 observateurs.



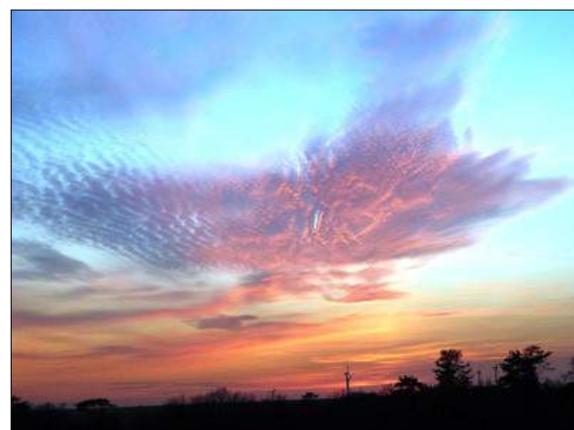
Nous nous sommes rejoints à la ferme de Mézières. Nous avons commencé par de la repasse chevêche et un mâle a répondu très rapidement. Puis ce fut au tour des Oedicnèmes qui se sont manifestés de trois directions différentes ainsi que quelques Alytes accoucheurs entendus en provenance de la mare à côté de la ferme.

Nous avons tenté ensuite un point d'écoute sur Champmotteux mais pas de réponses aux repasses Oedicnème et Chevêche.

Nous avons continué notre périple sur Fenneville où nous avons pu contacter la Chevêche puis lointainement quelques Oedicnèmes au sud est et nord est de notre point d'écoute.

Nous avons terminé par un point d'écoute au Petit Blandy. La repasse chevêche a excité quelques Oedicnèmes à l'ouest du point puis quand nous avons commencé la repasse Oedicnème, c'est la chevêche qui s'est manifestée depuis la ferme.

Une belle soirée qui a permis aux participants de mieux connaître les vocalisations nocturnes de l'Oedicnème criard et de la Chevêche d'Athéna. De plus, cette soirée nous a permis de confirmer que les Oedicnèmes étaient bien arrivés.



Teste : Gilles Touratier - Photos : Jacques Berger

# GRUPE Amphibiens Reptiles



Les crapaudrômes du Val St Germain (pour la 9ème année) et de Morigny-Champigny (pour la 3ème année) sont en pleine activité depuis le 14 février.



crapélet sauvé et remis dans le bon chemin © Violaine Champion

Les bénévoles sont sur le pied de guerre, mais totalement tributaires des caprices de la météo. Cependant les résultats sont réconfortants.

Le 11 mars, on pouvait dénombrer le sauvetage de 400 individus au Val St Germain, et près de 800, toutes espèces confondues, à Morigny-Champigny. Mais les opérations ne prendront fin que fin avril !



## LE VAL-SAINT-GERMAIN

### D132 : le crapaudrome est installé

L'association Naturessonne et le conservatoire Espaces naturels sensibles du Conseil départemental ont mis en place le crapaudrome aux abords du Domaine du Marais.



Des panneaux pour faire appel à la vigilance des conducteurs.

Depuis neuf ans, l'association de protection de la nature Naturessonne met en place un crapaudrome aux abords de la D132. Le but ? Aider les amphibiens à traverser la route et leur permettre de se reproduire dans les eaux du domaine du Château du Marais. Sur 300 mètres, des grillages plastifiés sont tendus pour empêcher les crapauds d'aller sur la route. En longeant le dispositif, ils vont tomber dans un seau. « Dans le seau, il y a des feuilles pour cacher les amphibiens des prédateurs et une branche pour aider les musaraignes à remonter à la surface. On pense à tout le monde »,

informe Joël Brun, ornithologue adhérent à Naturessonne. Cette installation prend forme durant les deux mois de reproduction des crapauds, entre le 15 février et le 15 avril. « Tous les matins, à neuf heures, un des vingt bénévoles disponibles amène les crapauds de l'autre côté de la route pour qu'ils rejoignent l'étang de reproduc-

tion », indique Michelle Rémond, adhérente depuis vingt ans. Un second crapaudrome est prévu près du lieu-dit Les Croubis à Morigny-Champigny. Naturessonne est à la recherche de nouveaux bénévoles pour relever les seaux les matins. Pour l'instant, ils ne sont que quatre.

■ Aurélie Corvisy

• Pour s'inscrire : 01.69.96.77.75.



## Le groupe "gestion conservatoire"

### LANCEMENT DE L'OPÉRATION "PROSPECTION DES ZONES D'ÉCRASEMENT DES AMPHIBIENS"



En janvier 2019, NaturEssonne a répondu à un appel à projets concernant la Lutte contre l'érosion de la biodiversité en Île-de-France auprès du Conseil Régional.

L'un des projets retenus s'intitule "Traversée des crapauds". Il s'étale sur 3 ans.

*ATTENTION : ne pas confondre avec les crapaudrômes en cours actuellement.*

Le but est de faire un état des lieux de la mortalité routière impactant les populations d'amphibiens en Essonne. L'association se propose donc de mobiliser les bénévoles et salariées afin de se rendre sur un maximum de zones d'écrasement.

Il y a 39 communes à prospecter. Actuellement une vingtaine de bénévoles accompagne Florine PALDACCI, qui pilote ce projet.

Pour en savoir plus : [florine.paldacci@naturessonne.fr](mailto:florine.paldacci@naturessonne.fr)

### LANCEMENT DE L'OPÉRATION "PROSPECTION DE L'ÉTOILE D'EAU"

Parmi les projets soumis au Conseil départemental pour l'obtention d'une aide financière, figure la prospection de l'Étoile d'eau [*Damasonium alisma*].



L'Étoile d'eau est une espèce protégée au niveau national, classée vulnérable sur la liste rouge mondiale de l'UICN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature), très rare et vulnérable en Île-de-France. La plante est étroitement liée à la présence de mares et de mouillères et souffre donc directement de la disparition de ces habitats. Son développement répond à une écologie complexe directement tributaire des variations de niveaux d'eau notamment. Autrefois largement répandue dans les espaces agricoles où les zones humides étaient nombreuses, l'Étoile d'eau a fortement régressé et est aujourd'hui menacée par leur comblement et leur drainage.

La détection de l'Étoile d'eau sur une mare ou une mouillère et la transmission de la donnée permettent de protéger la zone humide en tant qu'habitat d'espèce protégée. Il est donc important de préciser la répartition de cette espèce en région Île-de-France.

Pour en savoir plus : [maria.villalta@naturessonne.fr](mailto:maria.villalta@naturessonne.fr)

Ce projet devant faire appel à la participation de bénévoles, une soirée a été organisée le 16 janvier, en vue de les informer et les sensibiliser.

C'est Chloé BARTHE, volontaire en Service Civique, qui a réalisé cette présentation.

*"L'objectif était de mieux connaître cette flore et d'organiser des déplacements dans les habitats où elle avait été répertoriée."*

### COMPTAGE DES CERFS AU BRAME

Les 21 et 28 septembre 2018, 2 soirées d'écoute des cerfs au brame ont eu lieu dans les environs de Vayres sur Essonne, réunissant adhérents de NaturEssonne et chasseurs de grand gibier locaux. Ces 2 comptages ont permis de prospecter les communes de Vayres-sur-Essonne, Courdimanche, Maisse, Puiset-le-Marais, Valpuiseaux, Bouville, D'Huisson Longueville, et de recenser respectivement 15 et 12 cerfs au brame.

Au-delà d'évaluer la population de cerf qui participe à la reproduction, ces 2 soirées ont permis à une vingtaine d'adhérents de découvrir ce moment fort de la vie sauvage des massifs forestiers du sud du département de l'Essonne, et de les informer sur la sensibilité au dérangement toute particulière des grands cervidés durant cette période.

Malgré des conditions météorologiques légèrement perturbées (vent notamment) les animaux ont assuré l'ambiance sonore, agrémentée de cris d'Oedichnèmes et même d'un Héron Bihoreau.

*Texte et photo Vincent Delecour*



## ÉVOLUTION DE LA FLORE APRÈS ABANDON DE LA CULTURE

Le 26 janvier, Alain FONTAINE a fait salle comble au local, pour présenter un de ses sujets favoris.

D'un diaporama de 135 pages, tentons une synthèse !

Le sous-titre pourrait être : quelle différence entre une friche et une jachère ?

### QU'EST-CE QU'UNE JACHÈRE ?

#### DÉFINITION :

1- terre non ensemencée subissant des labours de printemps et d'été pour préparer les semailles d'automne.

2- Terre temporairement non cultivée pour permettre la reconstitution de la fertilité du sol ou aujourd'hui, pour limiter une production jugée trop abondante. Ne pas confondre avec déprise et friche.

#### HISTORIQUE :

**La jachère Gallo-romaine** : biennale (une même culture alternée d'une année de jachère nue).

**La jachère Carolingienne** : triennale (blé d'hiver, semis de printemps dits "de mars" (sans labour) et jachère).

La culture sur brûlis de broussailles (dont pelouses sèches) était commune. C'est une forme détournée de jachère, très enrichissante pour les céréales suivantes et cultivée jusqu'à épuisement du sol.

**La jachère médiévale, jusque 1300** : comporte un ou deux labours de plus avant de semer le blé d'hiver, pour une meilleure fertilité du sol et de meilleurs rendements.

**La jachère médiévale à partir de 1250** : introduction de cultures de légumineuses (fèves, vesces, lentilles, pois) et ses apports minéraux enrichissant les terres mais aussi les blés suivants (c'est le début de la consommation de pain à la place des bouillies pour les paysans).

**Aux XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècles** la jachère, toujours troisième sole, devient souvent une pâture depuis l'utilisation accrue des chevaux et les apports d'une fumure sommaire.

**Vers 1620** des expériences de nouvelles cultures se pratiquent dans cette sole de façon parcimonieuse grâce aux nouvelles plantes introduites des Amériques, par exemple la citrouille, le concombre, l'artichaut... , surtout aux abords des grandes villes, Paris, Beauvais, Rouen, Amiens. Autour de Paris, arrivée des cultures fourragères de trèfle et de sainfoin (foin de Bourgogne) puis plus tard en Normandie et dans le Beauvaisis.

Le mouton est le premier bénéficiaire de la jachère : il y trouve refuge dès le "travail de désherbage" accompli dans les autres soles.

**Les siècles suivants, jusqu'à la fin du XIX<sup>ème</sup>**, verront la jachère lentement remplacée par ces nouvelles cultures permettant un enrichissement du sol (betterave, pomme de terre, etc...).

A noter que la jachère qui était une 3<sup>ème</sup> sole devient en agriculture moderne une "tête d'assolement" grâce aux nouvelles cultures.

Il n'y a plus d'obligation stricte de mettre en jachère une fraction de la SAU<sup>1</sup> (la part mise en jachère peut être comprise entre 0 et 100%).

C'est une surface agricole ayant un couvert autorisé et réglementé. Aucune utilisation ou valorisation n'y sont autorisées (pâturage, fauchage, ensilage). L'entreposage de matériel ou de produits agricoles y est interdit.

Toutefois la présence de ruches n'est pas considérée comme une valorisation du couvert.

L'entretien de la jachère est assuré par broyage ou fauchage, les résidus laissés sur place (selon prescriptions de la PAC<sup>2</sup>).

### La jachère aujourd'hui et ses variantes :

On utilise plus volontiers l'expression "Gel des terres". C'est la mise en jachère ou en friche de terres agricoles en application de mesures administratives ou réglementaires. En bref c'est la PAC 1992.

### QU'EST-CE QU'UNE FRICHE ?

**Définition** : terrain agricole, non cultivé et abandonné par l'homme, colonisé par une végétation spontanée ; terres à l'abandon en attente de reconversion.

Par extension, on parle de

- Friche industrielle : espace industriel désaffecté laissé à l'abandon
- Friche urbaine : espace urbain désaffecté laissé à l'abandon.



Une friche d'abord à héliophile devient au fil des années une friche armée (comportant de nombreux épineux). Une jachère agricole abandonnée devient une friche.

S'en suit une présentation très détaillée de plusieurs sites (jachères entretenues, conventionnelles, ou jachères non entretenues ou abandonnées = friches)

- dans le Loiret

- le bois de Boucherot à Bromailles
- le site de Saint Fiacre à Dimancheville
- la montagne de la justice à Grangermont
- la vallée d'Invault à Manchecourt

- en Seine-et-Marne

- la jachère de fétuques des grands genièvres à Boulancourt
- la jachère spontanée des grands genièvres à Boulancourt
- une jachère « clairière » des petits bois à Boulancourt
- une série de jachères sur le site des petits bois à Boulancourt
- trois jachères sur le site de la vallée des moulins à Boulancourt

- en Essonne

- la ruelle aux renards à Boigneville
- les Rochettes à Gironville-sur-Essonne
- le bas de la meule à Brouy



*Orchis pyramidal*  
Les Grands Genièvres  
Boulancourt (77) - juin 2014  
© Alain Fontaine

*Véronique dentée*  
Le bas de la meule  
Brouy - 91  
© Alain Fontaine

<sup>1</sup> Surface Agricole Utile  
<sup>2</sup> Politique Agricole Commune

## LES RICHESSES FLORISTIQUES DU GÂTINAIS

Le 22 février, Alain FONTAINE nous a généreusement offert une nouvelle présentation : cette fois sur la flore du Gâtinais et ses variations en fonction des milieux.

© Alain Fontaine

!  
DEMANDEZ  
LE DOCUMENT  
INTÉGRAL

- Les pelouses sèches
- Les dalles calcaires
- Les boisements clairs sur limons
- Les boisements frais de fonds de vallées
- Les platières gréseuses
- Les landes sèches
- Les landes humides
- Les sables calcaires soufflés
- Les mares permanentes
- Les mares temporaires
- Les tourbières
- Les grès
- Les marais tourbeux alcalins
- Les cultures

### LES PELOUSES SÈCHES SUR CALCAIRE



*Cardoncelle molle*



*Anémone pulsatile après la floraison*



*Hélianthème des Apennins*



*Orchis mâle*

*Carline vulgaire*



*Lin de Léon*



LES RICHESSES FLORISTIQUES DU GÂTINAIS (suite)

LES PELOUSES SÈCHES SUR LIMONS



*Céphalanthère à feuilles étroites*



*Grémil bleu pourpre*

*Campanule agglomérée*



LES BOISEMENTS DE FOND DE VALLÉE



*Isopyre faux Pigamon*

*Millepertuis de montagne*



LES PLATIÈRES GRÉSEUSES



*Bruyère cendrée*

LES LANDES SÈCHES



*Potentilla de montagne*

*Phalangère à fleur de Lys*



*Ail jaune*



*Armérie faux-Plantain*



LES MARES DE PLATIÈRES



*Grande utriculaire*



*Renoncule toute blanche*

LES TOURBIÈRES DE PLATIÈRES

*La platière de la mare aux joncs à Milly-la-Forêt*



AVRIL 2011



OCTOBRE 2016

LES GRÈS



*Catapode des graviers*



*Doradille de Billot*



*Orpin blanc*

# le saviez-vous ?

LES BRÈVES



## LE CHANVRE, CULTURE D'AVENIR !

De plus en plus de professionnels et de collectivités locales affirment leur volonté de participer à la transition écologique autour de filières en circuits courts, qui valorisent nos ressources et créent des emplois en milieu rural.

Le nom latin du chanvre est *cannabis sativa*, c'est le cousin du cannabis récréatif. La différence importante est qu'il a un taux de THC (tétrahydrocannabinol, la substance psychoactive) inférieur à 0,2 %.

Depuis une vingtaine d'années environ, de nouvelles initiatives ont vu le jour pour redévelopper la culture du chanvre en France, promouvant les avantages de son utilisation dans la construction.

Mais le bâtiment n'est pas le seul secteur concerné : les routes, le textile, les carrosseries de voitures, les aliments (graines, huiles et farines) - le chanvre pourrait remplacer le soja comme protéine végétale -, les litières pour animaux, les produits cosmétiques ou encore des usages plus connus comme le papier.

Ne nécessitant pas d'irrigation, la plante améliore la structure du sol grâce à ses racines ramifiées et profondes.

L'un des autres avantages de sa culture est qu'elle ne nécessite aucun traitement phytosanitaire.

Source : Liaison n°185 - le magazine des associations de protection de l'environnement de l'Île de France



## Qu'est-ce que la GEMAPI ?

C'est la **G**estion des **M**ilieus **A**quatiques et la **P**révention des **I**nondations.

Depuis 2014 elle est de la compétence exclusive des communes, et répond à un besoin de replacer la gestion des cours d'eau au sein des réflexions sur l'aménagement du territoire.

Quelles sont ses missions ?

- ✓ aménagement d'un bassin hydrographique
- ✓ entretien et aménagement d'un cours d'eau, canal ou plan d'eau, y compris les accès
- ✓ défense contre les inondations et contre l'érosion des côtes
- ✓ protection et restauration des zones humides

Pour financer cette compétence, les communes peuvent l'imputer au budget général, ou créer une taxe GEMAPI qui se répartit entre les impôts fonciers et d'habitation.

Le 1er janvier 2018, cette compétence est devenue obligatoire pour les EPCI (Établissements Publics de Coopération Intercommunale)



Pour en savoir plus : <https://www.ecologique-solidaire.gouv.fr/gestion-des-milieus-aquatiques-et-prevention-des-inondations-gemapi>



"Je pense que cela vaut pour ma participation au travail sur les marais de l'Essonne dans le Loiret avec l'introduction et le suivi floristique du pâturage." Alain FONTAINE

## DES NOUVELLES DE

### CETTIA ILE DE FRANCE

- 1/3 des données produites en 2018 proviennent de NaturEssonne
- une V2 est prévue prochainement.
- Une formation sera proposée aux adhérents

ADHÉRER EN LIGNE, C'EST POSSIBLE :

Adhérer

<http://naturessonne.fr/index.php?id=7>

faire un don



<https://www.pro-natura-idf.fr/>

**Connaître aussi précisément que possible la composition de la biodiversité** est important pour mesurer l'ampleur de la crise. Chaque année, 16 à 18 000 espèces nouvelles sont découvertes, mais, dans le même temps, des espèces disparaissent avant même d'avoir été découvertes et donc décrites, nommées, référencées et classées.

Actuellement, plus de 2 millions d'espèces sont décrites. Les scientifiques estiment que le nombre d'espèces vivantes se situe entre 10 et 20 millions.



source : Office Parlementaire d'Évaluation des Choix Scientifiques et Technologiques [OPECST] Note n°10 - janvier 2019



Directeur de la publication : Christian Soebert.

Rédacteurs : Chloé Barthe, Pauline Carrai, Odile Clout, Vincent Deleccour, Anna Even,

Sébastien Foix, Alain Fontaine, Martine Lacheré, Florine Paldacci, Maxime Tajan, Gilles Touratier.

Illustrations : Sophie Blondel, Sébastien Foix, anonymes - Relecture : Martine Lacheré - Mise en page : Odile Clout - avril 2019.

Les opinions émises dans les articles de La Lettre n'engagent que leurs auteurs